



éduscol

Ressources pour faire la classe à l'école

Maîtrise de la langue

La poésie à l'école

Littérature

Mars 2004 (à jour 2010)

Dossier « La poésie à l'école »

Partie I : La poésie rapport au monde, aux autres, à soi, à la langue

La poésie, c'est la « *capacité de faire parler la langue comme personne pour tout le monde* » (Alain Borer). La poésie sollicite la langue là où personne ne le fait, elle récuse les parlers ordinaires et utilitaires, les stéréotypes, les formules usées... La langue poétique peut ainsi paraître inhabituelle, étrange. Mais cette étrangeté-là n'est pas facilité ou coquetterie, ni hermétisme pour initiés. Elle parle pour tout le monde. En tant que personne, l'élève est interpellé par la poésie : elle retravaille son rapport à sa propre langue, et elle exprime dans son parler un rapport aux autres, au monde et à soi-même. L'élève lecteur de poésie est sollicité par cette rencontre, séduit, inquiet, enrichi, éclairé, amusé,...

La lecture d'un ouvrage complet de poésie, c'est-à-dire d'un ensemble de poèmes que l'auteur a choisi de rassembler dans un certain ordre, restitue cette " consistance " d'une personne mieux que ne peut le faire le poème-page où l'écart de langue n'a pas l'espace de jouer à plein, d'entrer en résonance avec d'autres manifestations. Que le monde soit refait dans le langage, la poésie en donne ainsi l'expérience par la fréquentation d'œuvres nombreuses et variées.

La poésie s'inscrit au croisement de deux domaines que l'école a plutôt coutume de tenir disjoints quand elle identifie les territoires de la maîtrise de la langue et de l'éducation artistique. Il ne s'agit pas de revenir à on ne sait quelle célébration de belles œuvres patrimoniales devant lesquelles faire révérence mais de choisir délibérément qu'à travers des pratiques et grâce à des rencontres avec des œuvres et avec des créateurs, l'école " fasse culture ", sollicite le, les et des sens, c'est-à-dire valorise et nourrisse la capacité d'humanité de chacun. Alors, la culture constitue un fondement et une dimension de l'enseignement ; elle ne se réduit pas à l'événementiel d'une " offre culturelle ".

Que la poésie ait sa place légitime dans l'enseignement de français, c'est affaire entendue dans l'école. On retient le plus souvent au prime abord qu'avec la poésie, on aborde une dimension plus libre de l'usage de la langue dans laquelle la syntaxe peut être bousculée et les règles enfreintes, le lexique recréé, la matérialité sonore et visuelle des mots très largement mobilisée. C'est solliciter le langage autrement que dans ses dimensions utilitaires, fonctionnelles, pour sortir de la conversation ordinaire, de l'expression convenue, de l'écriture d'un texte selon les normes d'un genre.

L'observation plus ou moins minutieuse de cette liberté et de ce que cette liberté permet de dire rassemble alors deux ambitions essentielles de l'enseignement du français : enrichir les moyens langagiers des élèves et subordonner ces moyens à leur compréhension ou à leur dire propres.

La poésie " *demande une vie intérieure, un retour sur soi-même... la nécessité d'être soi-même* " (Werner Lambersy, poète belge – TDC, mars 1990). Elle la sollicite tout autant. Elle donne aussi accès à la découverte et à l'expression de fondamentaux : origine/fin – sécurité/peur – doutes/affirmations – crises/espérances – présence/absence/solitude – moi/autres - etc.

Les élèves de l'école primaire sont prêts à entrer dans ces voies authentiques de la parole, par-delà même les difficultés apparentes de la langue qui les dit. Difficultés apparentes seulement,

car il ne s'agit pas, en poésie, de tout expliquer mais de laisser la langue agir, y compris dans ses points d'obscurité, et de faire confiance au poème qui travaille la langue autant qu'à celui qui le reçoit, " en sourdine " .

Inviter à éprouver son rapport aux autres, au monde et à lui-même grâce aux fréquentations de poètes, c'est un des enjeux que les programmes proposent d'affronter en engageant dans une approche régulière de la poésie. Sur une année, sur toute la scolarité, ce sont des itinéraires que l'on balise, une progression qui se construit, des interpellations qui se répondent et des choix qui se corrigent ou se fortifient. Ce cheminement doit laisser des traces ; c'est aussi en revenant sur ses choix d'avant que l'enfant se verra avancer, grandir.

Propositions d'activités pédagogiques générales

Choisir un recueil

Il convient d'encourager un rapport personnel à la poésie : trop souvent encore, c'est la sélection du maître ou du manuel qui s'impose comme la seule lecture de poésie de l'élève. Pour que chacun puisse faire son choix, on mettra à disposition des élèves, si possible dans un espace de la classe aménagé en lieu de consultation et de lecture, un grand nombre de recueils. Les élèves auront, pendant une quinzaine de jours par exemple, la possibilité d'explorer à l'envi ces recueils, de les feuilleter, de grappiller, de déguster, de rejeter... des poèmes ou des bouts de poèmes. Ils savent qu'ils peuvent, au moment où ils pensent avoir trouvé un recueil qui leur convient, l'emprunter et qu'ils auront la possibilité de parler de leur choix au maître et à leurs camarades.

Déambuler dans le livre que l'on a choisi

La quantité de livres mis à disposition permet un travail individuel. Le maître incitera chaque élève à expliciter le cheminement qui l'a conduit vers le recueil retenu et à exprimer les raisons qui lui ont fait confirmer ce choix : qu'est ce qui a fait écho en lui ?

- l'objet, par son format, le contact avec un papier, une illustration de couverture ou intérieure, la typographie...
- le titre, par les évocations qu'il a fait naître,
- le sommaire, par les liens que les titres des poèmes entretiennent entre eux, par les familles thématiques qui peuvent être repérées, par les relations avec les évocations suggérées par le titre du recueil...
- le déroulement du recueil, par le rythme et le mouvement qui conduisent le lecteur du début à la fin, par la confrontation du début et de la fin...
- l'interaction du texte et de l'iconographie,
- le lexique, par le repérage de quelques mots phares, mots fréquents qui ponctuent le recueil et appuient quelques thèmes,
- l'écriture poétique, par les formes de poèmes, par l'emploi de métaphores...

La confrontation de ces cheminements ouvrira de nouvelles perspectives de lecture à tous et guidera l'approche de nouveaux corpus : pour d'autres explorations, on pourra constituer des duos sur un même recueil, et convenir de modes d'observation communs pour présenter ensuite les recueils.

Entrer dans des recueils selon un mode ludique

L'approche personnelle autonome n'est pas une pratique évidente pour tous les élèves. On peut donc imaginer des démarches ludiques, les proposer à de petits groupes d'élèves, mais on veillera également à les proposer en activité individuelle pour favoriser précisément une approche personnelle pour tous :

- plusieurs recueils d'un poète : on mettra à disposition plusieurs recueils d'un même poète (au moins trois) ainsi que trois extraits de ces mêmes recueils (un par recueil) ; il s'agit de retrouver le recueil d'où provient chacun des extraits et d'argumenter sur les thématiques pressenties, c'est-à-dire de rendre compte de la lecture qui a été faite de l'extrait et des relations qui ont pu être établies avec l'un plutôt qu'un autre des recueils, en tenant compte de leurs titres, de leurs sommaires ou de tout autre élément pouvant faire sens ;
- un poète et un recueil : on mettra à disposition un recueil d'un poète et plusieurs extraits de ce recueil (quatre par exemple) ainsi qu'un extrait provenant d'un autre recueil de ce poète ; il s'agit de trouver cet intrus et d'argumenter de la même manière, en explicitant les évocations et les relations pressenties sur le plan thématique ;
- plusieurs recueils de plusieurs poètes : on mettra à disposition plusieurs recueils de deux ou trois poètes ainsi que des extraits de ces recueils ; il s'agira de retrouver le recueil dont est issu chaque extrait et d'argumenter là encore sur les thématiques repérées, mais aussi sur les écritures poétiques.

Ce qui doit rester essentiel dans ces démarches, c'est l'approche par la lecture, par les sens perçus ou entrevus, et l'explicitation des mises en relation.

Confronter les manières de dire, les réceptions

Au-delà des échanges sur les choix et les parcours personnels, il importera d'organiser des confrontations de lectures communes. Plusieurs élèves auront choisi un même auteur, voire un même poème de cet auteur. Chacun pourra proposer sa manière de le ressentir en faisant entendre aux autres sa manière de le dire. Les "mises en voix" de chacun permettront de tisser des réseaux d'interprétation en croisant les sens possibles ; on évitera la lecture normée, voire stéréotypée. Même les petits incidents ou accidents de lecture pourront donner lieu à des élaborations de sens par les étonnements et les interrogations qu'ils provoqueront, par les pistes à la création qu'ils ouvriront.

On pourra aussi se mettre d'accord sur un choix de poèmes que toute la classe prendra plaisir à "se mettre en bouche".

La mise en place d'un magnétophone en accès autonome sera l'occasion pour chacun (élèves et maître) d'évaluer son apport, et pour le groupe de réécouter les différentes propositions, de pouvoir en comparer et en analyser les effets sur le sens et la réception induite et de prendre

conscience finalement que "le texte n'a de signification que par ses lecteurs" (Michel de Certeau).

Partie II : Diversité - Déplacements

Le rapport aux autres, au monde, à soi et à la langue s'enrichit d'une confrontation à la diversité ; les ouvrages retenus en proposent de multiples formes. La diversité de l'offre présente cet avantage qu'elle est susceptible de rencontrer la diversité des enfants, de leurs sensibilités, de leurs aspirations et de leurs besoins.

Symbole utilisé : ^{C3} : ce signe permet d'identifier, parmi les ouvrages cités, ceux qui figurent dans la liste de référence des œuvres de littérature de jeunesse pour le cycle 3.

La diversité dans l'espace

- l'espace, les espaces évoqués :
 - les paysages naturels ou aménagés par l'homme, les lieux de vie, les lieux intimes
 - Exister suivi de *Territoires* – Jean Follain – éd. Gallimard
 - Si peu de terre, tout – James Sacré – éd. Le dé bleu
 - Remarques – Nathalie Quintane – Cheyne éditeur
 - Naturellement – Anthologie – éd. Rue du Monde
 - Visions d'un jardin ordinaire : poèmes et photographies
 - Lucien Suel et Josiane Suel Marais du livre ^{C3}
 - C'est corbeau - Jean-Pascal Dubost - Cheyne éditeur ^{C3}
 - le lointain ou le très proche renvoyant à nos espaces de pensée, de rêveries
 - Du monde entier : poésie 1912-1924 – Blaise Cendrars – éd. Gallimard
 - Ailleurs – Henri Michaux – éd. Gallimard
 - A l'aube du buisson – Jean-Pierre Siméon – Cheyne éditeur
 - La Clarisse - David Dumortier - Cheyne éditeur ^{C3}
 - Vergers d'enfance - Michel Butor - Lo País d'enfance ^{C3}
 - le monde des hommes
 - Les mots du manœuvre - Jean-Michel Bongiraud - Lo País d'enfance ^{C3}
 - "Famines" dans *Poésies* – Norge – éd. Gallimard
 - Etranges étrangers – Jacques Prévert – éd. Gallimard Jeunesse ^{C3}

- Poésie d’Afrique au sud du Sahara – éd. Bernard Magnier – Actes Sud
- Il neige dans la nuit et autres poèmes – Nazim Hikmet – éd. Gallimard
- La cour couleurs – Anthologie – éd. Rue du Monde
- Recueil de poèmes de Victor Hugo ^{C3}

Le monde des hommes, de leurs conditions de vie, de leur ancrage existentiel, s’offre dans une extension déjà importante que l’on pourra compléter (en particulier, en fonction de la population accueillie dans l’école) ;

- la mise en espace des textes dans le blanc de la page : ondulation des lignes, mise en forme du texte ; l’espace signifie tout autant que les mots eux-mêmes... A découvrir
 - les calligrammes originaux : *L’Appollinaire* – Album Dada – éd. Mango ^{C3}
 - la respiration dans le poème : *Ici en deux* – André du Bouchet dans *Poésie d’aujourd’hui à voix haute* – éd. Gallimard
 - les poèmes visuels : *Le cagibi de MM. Fust et Gutenberg* – Jean-François Bory – éd. CIPM ^{C3}

La diversité dans le temps

La poésie vivante et, plus largement contemporaine, occupe une grande part de la sélection avec des poètes reconnus, de générations différentes, comme Philippe Soupault, Jean Tardieu, Jacques Roubaud et de jeunes poètes (Jean-Pascal Dubost, Nathalie Quintane), des poètes étrangers (Adonis, Ritsos, Bashô).

Des anthologies et divers recueils " pour adultes " permettent des incursions dans des temps plus anciens. Là, c’est le voyage par delà les générations, voire les siècles, qui fait découvrir l’unité de certaines expériences, la permanence des fondamentaux :

- Mille ans de poésie (poèmes choisis par Jean-Hugues Malineau – éd. Milan)
- Jeux, jongleries, rimes... (poèmes réunis par Yves Pinguilly – éd. Somogy)
- La poésie médiévale (Mango)
- Cent Vingt-Huit poèmes composés en langue française (réunis par Jacques Roubaud – éd. Gallimard)
- Recueil de poèmes de Victor Hugo ^{C3}
- Le René Char - Mango jeunesse ^{C3}

Si les œuvres (quelles qu’elles soient) sont des invitations à mieux voir, mieux entendre, mieux comprendre, mieux sentir, mieux dire et se dire, l’espace et le temps dont elles sont issues ne sont pas ceux de la familiarité et de l’immédiateté : elles ouvrent à cette idée que l’existence d’autres hommes, de leurs questions et de leurs réponses, de leurs doutes et de leurs espérances trouve chez nous du répondant, de la résonance.

La diversité des langues

Poésies francophones, poésie russe, poésies des langues orientales... de la langue surnormée au verlan ... diversité même de l'usage du mot dans le poème.

- La poésie d'autres langues enrichit la poésie française. Ce sont souvent des poètes qui traduisent les poètes :
 - Adonis, grande figure de la poésie arabe moderne, est traduit par Claude Esteban, Serge Sauterau : *Mémoires du vent ; 1957-1990* – éd. Gallimard.
 - Yannis Ritsos est traduit par Dominique Grandmont : *Le mur dans le miroir* – éd. Gallimard.
 - Omar Khayam est traduit par Armand Robin : *Rubayat* – éd. Gallimard.
- La poésie de langue française est riche de cultures diverses, métisses :
 - Poèmes et récits d'Afrique noire, du Maghreb, de l'Océan indien et des Antilles – textes réunis par Edouard J. Maunick – éd. Le Cherche-Midi.
 - Sirandanes suivies d'un petit lexique de la langue créole et des oiseaux - Jémia et J.M.G. Le Clézio - Seghers ^{C3}
- Des recueils bilingues permettent d'aller à la rencontre d'autres graphies. Le poème se regarde en même temps qu'il se lit :
 - La poésie arabe : petite anthologie – F. Mardam-Bey – éd. Mango ^{C3}
 - La poésie chinoise – François Cheng – éd. Albin Michel
 - Tour de terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde - réunis par Jean-Marie Henry - Rue du Monde ^{C3}

La diversité des formes d'ouvrages

Les différents types d'ouvrages, anthologies, textes choisis, poème unique ou poésies complètes, offrent de multiples possibilités de lectures : déambulation, découverte d'une œuvre, lecture aléatoire, etc.

- Les albums explorent une autre approche du poème : la rencontre entre l'artiste et le poète est la rencontre de deux écritures, deux sensibilités, parfois par delà les générations.
 - Antoine Louchard illustre *Dans Paris, il y a* – Paul Eluard – éd. Rue du Monde
 - Alain Le Bars travaille avec Eugène Savitzkaya pour *Quatorze cataclysmes* – éd. Le temps qu'il fait
 - Voir Henri Galeron, Jacqueline Duhème, Elen Udsine, Nathalie Noir, dans la collection *Enfance en poésie* chez Gallimard
 - L'Apollinaire : 19 poèmes ou le René Char chez Mango jeunesse ^{C3}
 - Voir aussi le Victor Hugo chez Mango illustré par Christine Lassara ^{C3}

- Les livres de poésie sont souvent des ouvrages remarquables par la qualité de fabrication et d'impression. Le poème se regarde dans un ensemble qui met en éveil tous les sens. Voir la collection Poèmes pour grandir chez Cheyne et en particulier *Un homme sans manteau* JP Siméon, M. Mellinette ^{C3}

A découvrir : l'édition originale de *Poésie pour mes amis les enfants* – Philippe Soupault – éd. Lachenal & Ritter, avec les textes autographes du poète.

La diversité des formes poétiques

La sélection présente un large éventail des écritures poétiques contemporaines :

- le sonnet et d'autres formes comptées dans *La forme d'une ville change plus vite hélas que le cœur des humains* – Jacques Roubaud – Gallimard mais aussi dans les recueils de poèmes de Victor Hugo ^{C3}
- la poésie narrative : *C'est corbeau* – Jean-Pascal Dubost – Cheyne éditeur ^{C3}
- les formes courtes : les *Cent onze haïku* de Bashô – Verdier ^{C3}
- le détournement, la poésie polyglotte : *Innocentines* – René de Obaldia – Grasset ou *Le verlan des oiseaux* – Michel Besnier – Motus ; *Le tireur de langue : anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles* - Rue du monde ^{C3}
- le dialogue : *Jean Tardieu : un poète* - Gallimard jeunesse ^{C3}
- rangement, classements collections dans *Anacoluptères* de J. Sacré - Tarabuste ^{C3}

L'approche de cette diversité doit permettre de faire comprendre (ou sentir) que les contraintes formelles ne sont pas seulement - simplement un jeu ; le poème est toujours tension entre la contrainte, la rigueur qui s'exprime dans une forme, et l'expression, l'élan, le mouvement, l'émotion. On pourra lire – ou relire – à ce propos :

- Pour un art poétique dans *L'instant fatal* – Raymond Queneau – éd. Gallimard
- Du blanc des mots et du noir des signes dans *Le Seuil, Le Sable* – Poésie complète – Edmond Jabès – éd. Gallimard

Pistes pédagogiques permettant d'explorer la diversité

« *Un poème dit une chose et en signifie une autre* » (Riffaterre)

On pourra, avec des élèves du cycle III ou en formation d'enseignants, **infirmer ou confirmer cette citation** en collectionnant des poèmes ou des extraits de poèmes.

Parcours

Il n'est pas question de traiter de façon systématique tous les axes de diversité qu'offre la sélection. Il s'agit bien plus de faire entrevoir à chacun les parcours possibles, d'une œuvre à l'autre et à l'intérieur d'une œuvre, afin que tous puissent petit à petit se construire leur propre

culture. On proposera donc d'explorer la sélection, complétée si possible par le fonds déjà disponible dans la classe ou l'école, ou par un emprunt à une bibliothèque publique, au travers de quelques parcours qui relieront certains ouvrages en suivant un auteur, en se centrant sur une époque, en tirant le fil d'un thème ou d'un motif, en recherchant une forme, et aussi de façon plus flottante, en suivant sa subjectivité. Ces parcours pourront s'élaborer à plusieurs et donneront lieu à des mises en commun.

"Traduction"

On suggère ce dispositif original d'approche d'œuvres étrangères mis à l'épreuve dans des classes de cycle III. Les élèves disposent de la liste des mots utilisés dans le texte et de la traduction des mots les plus fréquents ; ils sont conviés à repérer dans le texte en langue étrangère les mots fréquents et leur voisinage : couples d'association qui peuvent apparaître, jeux de sonorités ou jeux graphiques qu'ils peuvent suggérer. Les élèves sont invités à produire leur propre texte à partir des mots traduits. Ils sont ensuite confrontés à une traduction " officielle " du texte d'origine.

Création d'univers : lier la poésie aux autres domaines artistiques, à l'histoire, ...

Les divers domaines d'expression artistique se croisent, se répondent et se rencontrent. Il importe de faire entrevoir aux élèves comment des univers peuvent se constituer autour d'une œuvre.

- Dans le domaine de la littérature de jeunesse, le désormais classique "Voyage d'Oregon (Le) " de Rascal illustré par Louis Joos (Pastel 1993) convoque A. Rimbaud et les tableaux de Van Gogh. À travers cet exemple du continu du langage, les élèves pourront explorer "l'activité des œuvres" qu'elles soient identifiées comme poèmes, proses, albums ou romans de littérature de jeunesse.
- Dans le domaine des arts plastiques, à l'instar de ce que certains albums proposent, on cherchera à faire dialoguer des tableaux, des sculptures, des photographies avec des poèmes et des poètes, et réciproquement. Il suffira de pouvoir afficher ou projeter des reproductions d'œuvres d'une époque, d'un artiste, d'un courant artistique et de disposer toujours d'un grand choix de recueils tel que la sélection, complétée, pour que des mises en regard puissent se faire. Ce sera l'occasion aussi de faire découvrir l'œuvre d'artistes qui ont intégré des écritures et l'écriture poétique dans l'univers plastique, comme Dotremont et Alechinsky et leurs " peintures mots ", ou qui ont entretenu à travers leur œuvre des relations privilégiées avec la poésie et les poètes, tel Miro.
On pourra intégrer dans cette mise en perspective plastique les écritures idéogrammiques, les calligraphies et bien sûr les calligrammes.
- Dans le domaine du chant et de la danse, on pourra faire repérer dans les titres, puis dans le corps du texte, tout ce qui a rapport avec la musique, le chant, le rythme (ballade, rondeau, virelai, ...). On proposera de vivre des formes dansées du moyen Age ou, simplement, d'écouter des chansons (*La complainte de Mandrin, J'ai vu le loup, le renard et la belette – cf. Fête de la musique 2001*)

Références :

- *Poésie médiévale* (Mango)

- *Jeux, jongleries, rimes*
- *Feux de joie et autres chansons*
- *Laloula : comptines et chansons du Tibet*
- *Chantefables, chantefleurs*
- *Poèmes de Victor Hugo*^{C3}

Partie III : Culture commune - Echanges

Une culture commune ne s'acquiert pas par l'introduction dans une connivence déjà constituée, il ne s'agit pas seulement d'inviter les enfants à mémoriser des textes canoniques. Elle n'exige pas plus l'explication de quelques textes isolés, elle ne saurait non plus déboucher sur l'effacement de l'opacité, sur la résolution des énigmes auxquelles les poèmes confrontent. Faire partager n'est pas expliquer. La compréhension est certes interpellée : mais comprendre, ce sera d'abord être sensible à faire des liens (c'est comme..., ça me rappelle...), c'est laisser travailler le poème, lui donner son espace, le temps.

Une culture commune s'appuie donc sur une imprégnation, sur une fréquentation assidue d'œuvres, sur le besoin que les élèves peuvent ressentir d'y faire référence parce qu'ils y trouvent la formulation d'énigmes qui leur importent.

C'est dire que la récitation, sans qu'on en exclue la pratique, ne peut pas constituer une approche privilégiée et, encore moins, exclusive de la poésie.

Une culture commune se construit d'abord au sein de la classe par la fréquentation d'un ensemble de livres et de textes identiques, et par les échanges auxquels donnent lieu les explorations de ces ouvrages et textes. Parce que ces textes supportent une résonance avec les activités autres de la classe, parce que les élèves y font référence, ils deviennent en quelque sorte les "classiques" de la classe. C'est en particulier au sein de cette communauté de lecteurs que l'élève pourra se construire un (des) rapports au poème, à la poésie... Le rôle du maître est essentiel dans ce processus. La lecture qu'il fait régulièrement de poèmes - et la relecture (à la demande des élèves le cas échéant) - entretient et enrichit ce lien culturel par la poésie sans exigence de contrepartie (on ne demande pas la justification d'une compréhension, on n'impose aucune récitation, etc.). Le maître conserve la mémoire des poèmes qui ont été lus et il aide les élèves à se les remémorer et à établir des liens.

Une culture commune se construit aussi dans les marques matérielles de la vie de la classe autour de la poésie. Dans le temps, les moments-poésie valorisés par des rituels rassemblent dans une atmosphère qui préserve la force des poèmes : l'attente du silence qui donne la parole, l'effort d'écoute que requièrent certains textes, la jubilation provoquée par d'autres. Dans l'espace, un affichage, voire un lieu-poésie, avec des ouvrages exposés, accueille en permanence (de manière renouvelée) des "coups de cœur", textes ou fragments. Les moments-poésie constituent des occasions rares en milieu scolaire (les arts dans leur ensemble sans doute) où l'on doit accepter qu'il y ait "*des autres-sens*" (B. Chambaz) et non pas des contresens ; ne pas comprendre n'y est pas un échec, ce peut être une expérience heureuse. Le dérangement du langage vécu comme positif (la recherche de ce dérangement) peut être une

marque de l'acculturation poétique. " *Chose belle à proportion qu'elle ne se laisse pas prendre* " - P. Jacottet

La culture commune s'élargit hors de la classe : on peut songer à la correspondance scolaire pour échanger les références avec d'autres classes, mais on ne doit pas oublier l'inscription dans la relation avec la famille et dans les relations intergénérationnelles : écouter ou lire des poèmes que savent encore – ou qu'ont sus - les parents ou les grands-parents, c'est s'inscrire dans une chaîne de références partagées dans le temps, c'est approcher autrement la notion de "classique".

Pistes pédagogiques

Lecture - partage

Le maître lit régulièrement des poèmes ou des ensembles de poèmes. On peut imaginer que sur une période de l'année, le maître lise quotidiennement un ensemble de quatre, cinq ou six poèmes qu'il a sélectionnés autour d'une résonance commune.

Le recueil des libres réactions des élèves peut permettre de mettre au jour les liens que les élèves perçoivent.

Présentation de choix, d'extraits

Les élèves sont conviés à sélectionner eux-mêmes des poèmes ou des extraits d'œuvres qu'ils ont envie de présenter à la classe dans le moment de lecture-partage. On ne demandera pas à l'élève de justifier ses choix, mais les réactions spontanées du groupe peuvent fournir matière à un travail d'explicitation de ce qui a été lu.

Florilège

On peut proposer aux élèves de se constituer un cahier ou un carnet (dont on pourra réfléchir à la forme qu'il prendra) où ils copieront les poèmes ou les extraits qui les touchent particulièrement.

Trocs de poèmes

On peut instaurer dans la classe des moments où les élèves échangent les poèmes qui les touchent. On peut imaginer, par exemple, la confection d'une "boîte à poèmes" où chacun glisse la (photo) copie d'un poème, et où chacun en emprunte un. Par la suite, on pourra établir quels sont les textes les plus largement appréciés dans la classe et on pourra tenter d'élucider les raisons de ce goût. Ce travail pourra déboucher sur la création d'une anthologie de la classe, à organiser diversement (selon les thématiques, par auteurs, selon la chronologie...). On peut imaginer une anthologie écrite ou sonore (enregistrement).

On peut aussi imaginer que les enfants choisissent un poème pour le proposer à un élève précis, ou bien en fonction d'une circonstance particulière... (anniversaire, deuil familial, naissance, etc.).

Lecture - veillée

La présentation d'un montage poétique à un public (la classe, une autre classe, des parents...) est un bon moyen pour revisiter des poèmes déjà fréquentés. Les élèves sont conviés à choisir les poèmes à lire, ils doivent déterminer l'ordre dans lequel ils seront lus. Cela induit un travail important pour expliciter les liens que les élèves perçoivent spontanément entre les poèmes, pour envisager leur réception, pour construire une stratégie afin que les auditeurs entrent dans leur partage.

Impliquer les parents

Les références des parents peuvent être sollicitées chaque fois que les élèves ont à sélectionner des poèmes sur un critère précis : à côté de leur choix propre, ils peuvent faire état de ce qu'aura fourni la mémoire de leur famille. Et si l'on envisage une lecture-veillée, on peut émailler la sélection de poèmes qu'on sait connus des parents.

Partie IV : Expériences

Les chemins pour aborder la poésie sont multiples et il importe que la scolarité primaire permette aux élèves d'en emprunter une grande variété, avec la récurrence qui seule permet que quelque chose se construise.

Les élèves peuvent ainsi prendre conscience que la poésie "fait écart" :

- écart entre usage utilitaire du langage et usage autre, étrange,
- écart à l'intérieur d'elle-même entre la rigueur de la forme et l'élan, le et les sens ; cette tension entre rigueur et émotion est à prendre en compte faute de quoi on verse dans l'émotionnel ou dans le formalisme,
- écart entre l'écrit – la dimension fixe, fixée, retravaillée, " éternisée " et l'oral, l'éphémère, le précaire, le vivant de l'oral, l'instant.

Trois grandes familles d'expériences sont à vivre :

- écouter – dire : la poésie se donne à entendre (au double sens du verbe, ouïr et comprendre). Elle a à voir avec l'oralité, la voix parlée ou chantée et avec la musique. Cette expérience, qui a une dimension physique, commence tôt ; c'est même elle qui constitue un terreau nécessaire dès l'école maternelle.
- lire/relire – écrire : la poésie se reçoit, sans nécessairement se comprendre. Le travail de réception ne vise pas à élaborer une compréhension unanime mais vise à ce que chacun mette le poème en résonance avec sa culture propre. On privilégie donc l'émergence et l'exploration des divergences d'interprétation. Devant la production des élèves, le maître se gardera de toute évaluation qui s'appuierait sur une norme, mais il incitera à dégager ce qui fait système dans le poème écrit par l'élève et il invitera à explorer les possibles de la langue en dehors des clichés.

- regarder – produire : le poème, c'est aussi une forme sur une page et la valeur graphique et esthétique de son agencement est à prendre en compte parce qu'elle fait sens, ouvrant sur une forme particulière de lecture. De même, et surtout dans les ouvrages destinés à la jeunesse, la place des illustrations mérite largement d'être observée, analysée (redondance, parallélisme, dialogue, ...) et utilisée dans les productions personnelles.
- et peut-être un quatrième registre d'expériences gagnerait à être identifié en tant que telle : conserver/valoriser.

Ces expériences peuvent –doivent- être vécues dans la classe avec le maître et ce sera là le mode majeur, le plus continu même si de manière ponctuelle, d'autres expériences rassemblent les élèves avec leur maître autour d'un intervenant (poète, illustrateur, comédien, diseur, etc.). C'est alors un temps fort de nature exceptionnelle du fait même de la confrontation avec un " expert d'ailleurs ", dont la qualité fait qu'il a autorité pour faire faire autrement, pour faire essayer d'autres voies, pour communiquer à partir de sa subjectivité et de son expérience particulière.

Pistes pédagogiques

Ecoute de poèmes

L'attention et la concentration des élèves ne va pas de soi. Il est bon parfois de proposer une consigne qui facilite l'entrée dans l'écoute. On peut commencer par un travail d'anticipation à partir du titre, d'un extrait, d'une liste de mots tirés du texte... à partir aussi des éléments d'illustration offerts par le recueil ou proposés par le maître. On peut aussi proposer aux élèves de se remémorer les mots qui leur auront plu, ou un extrait, on peut faire jouer des associations d'idées (si ce poème était une saison ? était un meuble ? ...) C'est la qualité des libres échanges après la lecture qui engagera les élèves à une plus grande attention.

L'écoute de poèmes dits par un auteur ou par un comédien (un voix autre que celle du maître de la classe) permet encore d'affiner cette capacité d'attention.

Illustration

L'illustration plastique, sonore... est un travail intéressant pour approfondir la réception d'un poème. Le choix des moyens, le choix de ce qu'on décide d'illustrer incitent à explorer en profondeur ce qu'on a lu dans le poème. On peut avoir recours à des matériaux déjà élaborés (le maître apporte un ensemble de reproduction d'images ou de musiques entre lesquelles il faudra choisir) ou bien les élèves peuvent élaborer eux-mêmes l'illustration en utilisant telle ou telle technique plastique ou musicale. On peut alors, bien sûr, travailler étroitement avec les intervenants en musique ou arts plastiques si l'école en reçoit.

Copie

Les choix de support (type et taille du papier), d'instruments (encre, crayon...), de type de calligraphie (rôle des majuscules, mise en couleur des initiales, formes anglaises, gothiques... des lettres...etc.), de mise en page, ouvrent aussi des occasions de relire attentivement le

poème. La copie peut servir plusieurs projets : affichage, présentation d'une exposition, constitution d'un cahier personnel...

Diction poétique

Quand les élèves ont l'habitude de présenter des poèmes de leur choix, on peut travailler sur la diction. Plusieurs élèves explorent chacun leur manière de dire, on confronte ces manières, on élucide les difficultés rencontrées et les solutions envisagées. Plus tard, le maître peut proposer des textes qui amènent à travailler plus précisément débit, rythme, intensité de la voix, intonation, prosodie, timbre...

Lecture à plusieurs

Le choix d'une répartition des voix et le choix du mode de polyphonie (en écho, en duo, avec un chœur et un soliste...) amènent à approfondir la lecture.

Jeux poétiques

Le jeu poétique est à la fois une pratique fantaisiste et insouciant de la langue, et aussi la liberté au sein de la langue elle-même de travailler celle-ci, dans les jeux de mots par exemple. Les consignes de jeux poétiques qu'on peut proposer aux élèves visent à leur autoriser un usage de la langue découplé des usages utilitaires habituels. Les écritures à contrainte, comme l'OULIPO a pu les pratiquer, les écritures d'imitation ("à la manière de...") ont pour objectif principal que les élèves acquièrent de la liberté dans leur langue, loin des formules toutes faites.

Etude de formes poétiques

Des activités de comparaison de textes ou d'extraits, de tris, de chasse à l'intrus peuvent aider les élèves à identifier des constantes dans les usages du verbe poétique. On pourra ainsi amener les élèves à repérer des formes traditionnelles de prosodie (isosyllabisme, rôle de la rime ou de l'assonance), de procédés rhétoriques (métaphores filées, usage de formes négatives ou interrogatives, anaphores...) ou de disposition dans la page.

Constitution de florilèges

Individuellement ou collectivement, les élèves peuvent constituer des réserves d'images poétiques (métaphores) recueillies dans les lectures, des réserves de mots qui les séduisent, de jeux de mots... Cela peut rejoindre l'élaboration d'anthologies personnelles (penser aux retours sur cette anthologie, à la réorganisation des textes – d'où l'intérêt de la forme-classeur) selon une thématique, un projet personnel, une chronologie, etc.

"Ecriture poétique"

On propose aux élèves des déclencheurs qui incitent à une écriture non contraignante. On peut partir d'un matériel linguistique (liste de mots, premier vers, ...) ou non linguistique (image non figurative, fragment sonore...). Le maître engage l'élève à améliorer son texte dans le sens d'une plus grande originalité, en assumant mieux les procédés spontanément mis en

œuvre, en s'écartant des clichés, en réfléchissant à l'ordre des éléments et à leur mise en page. Il peut faire des propositions d'amélioration entre lesquelles l'élève devra choisir (à moins qu'il opte pour des formules que ces propositions lui auront inspirées), il peut aussi fournir des consignes de relecture qui aideront l'élève à prendre conscience de ce qu'il a écrit. La lecture par les camarades peut aussi constituer un appui utile.

Relations avec un poète

L'étude de l'œuvre d'un poète vivant s'enrichit quand la classe peut le rencontrer. Un échange de correspondance avec lui permet de lui soumettre les interprétations que la classe élabore de son œuvre, voire les productions des élèves.

Partie V : Eléments de bibliographie commentés

Que veut dire "enseigner la poésie" ?

- La poésie à l'école de la maternelle au lycée, actes du séminaire de juin 1999 & autres contributions, groupe de recherche IUFM Orléans Tours, CRDP d'Orléans 2000

4 articles essaient de problématiser l'enseignement de la poésie de l'école au lycée, notamment l'article de Serge Martin : "Pourquoi je n'enseigne plus la poésie et pourquoi j'essaie d'enseigner le français avec les poèmes" ; 3 autres articles décrivent les représentations des enseignants et celles à l'œuvre dans les manuels. En fin d'ouvrage, une bibliographie abondante est ordonnée selon cinq entrées.

- Enseigner la poésie moderne, revue Pratiques n°93 mars 1997 CRESEF

Pour des lecteurs désireux d'approfondir leurs connaissances sur l'enseignement de la poésie, 3 articles à souligner : " Lyrisme et matérialisme " de Michel Collot qui prend appui sur la poésie de Rimbaud, Mallarmé, Apollinaire, Cendrars, Breton, Reverdy, Senghor, Ponge, Bonnefoy, Jacottet ; " Introduire à la poésie contemporaine : l'exemple de la métaphore chez Ponge " de Myriam Van der Brempt et " Petite bibliographie portative à l'usage de la poésie et des enseignants " de Daniel Delas et Serge Martin qui propose un parcours dans la connaissance de la poésie et de la poétique.

- Il y a poésie & poésie Le Français aujourd'hui n°114 juin 1996 AFEF

Ce numéro thématique de la Revue de l'association française des enseignants de français ouvre des perspectives critiques sur l'enseignement de la poésie et ses enjeux pour la construction de la personne. Une matière riche qui coïncide bien avec les attentes des enseignants d'école maternelle ou élémentaire.

- L'enseignement de la poésie : bilan et perspectives, dans "Lecture et écriture littéraires à l'école" Repères n°13 INRP - 1996

2 articles, l'un de Françoise Sublet, l'autre de Jean-Pierre Siméon composent ce chapitre de la revue. Le dernier retiendra toute notre attention car l'auteur, poète et formateur à l'IUFM de Clermont Ferrand, y présente une démarche de lecture d'une œuvre poétique complète.

- Algues, sable, coquillages et crevettes : lettre d'un poète à des comédiens et à quelques autres passeurs, Jean-Pierre Siméon, Cheyne éditeur - 1997

Comment lire, dire de la poésie ? A l'occasion d'un travail partagé avec des comédiens du Centre national dramatique de Reims, quelques réponses sont proposées.

- La poésie de l'école Cahier Robinson N°11 - 2002- dirigé par Brigitte Buffard-Moret et par Francis Marcoin

On y retrouve les signatures de Serge Martin, Daniel Lançon Jean-Yves Debreuil,... A signaler l'article de Daniel Lançon très complet : " Vers une (nouvelle) didactique de la poésie ". Ce numéro comporte également une bibliographie ordonnée très contemporaine.

Pratiques de la poésie à l'école

- Enseigner la poésie ? sous la direction de Jean-Yves Debreuille, Presses Universitaires de Lyon - 1995

Deux chapitres retiennent plus spécialement l'attention : " Quels poètes ? " et " Que faire ? ".

- Les poésies, l'école, Serge Martin, Marie-Claire Martin, PUF - 1997

Un ouvrage en deux parties : l'une fait état des principaux courants poétiques qui ont inspiré l'école ; l'autre propose des activités pour une appropriation personnelle de la poésie.

- La poésie à l'école dans "Lire écrire à l'école", p2-38 n°8/9 mars 2000, CRDP Grenoble

De nombreuses expériences relatées par des enseignants et des formateurs, des universitaires, parfois poètes par ailleurs...Ce numéro aborde aussi le rôle que peuvent jouer les nouvelles technologies de la communication dans les pratiques de la poésie à l'école.

- Usage poétique de la langue, Annie Camenisch et Edith Weber, collection Enseigner aujourd'hui, Bordas pédagogie - 200

Cet ouvrage présente des parcours et des dispositifs pédagogiques essentiellement dans le cadre de la didactique du français (dire, lire, écrire) et, plus brièvement, des liens avec la musique et les autres domaines artistiques.

La "fabrique" de la poésie

- La Fabrique du pré, Ponge, Francis, Genève, Skira - 1971

Un bel ouvrage explicitant le travail du poète : il donne à voir les différentes étapes de la production à travers les brouillons...

- Petite fabrique de littérature, Alain Duchesne & Thierry Leguay, Magnard - 1985 et Petite fabrique de littérature n°2, Alain Duchesne & Thierry Leguay, Magnard - 1985

Ces ouvrages, souvent connus de longues date, qui traitent de l'écriture littéraire dans sa diversité consacrent une part importante à l'écriture poétique, notamment dans " lettres en folie " dans le tome

- Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes, Groupe de recherche d'Écouen, Hachette - éducation - 1992
- Un poète dans la classe, Jean-Vincent Verdonnet sous la direction de Jean-Yves Debreuille, Presses Universitaires de Lyon - 1998

On consultera spécialement : un travail en classe de CM1, Jean-Lus Gaudet et Écrire la poésie - atelier d'écriture en cycle 3 de l'école élémentaire, Évelyne Nouyrigat.

- L'Atelier de poésie, Pierre Coran & Pascal Lemaître Casterman - 1999